

Le mot du président

CHERS AMIS,

Cette fois je ne vais pas vous parler de nos jeunes Bangladais, mais des familles de nos élèves qui ont pu rester en relation avec la leur. Durant la crise économique actuelle, elles sont si démunies que nous tâchons de les aider aussi. Après un premier soutien financier en mai pour 341 bénéficiaires, soutien que nous n'aurions pas les moyens de poursuivre, nous préférons satisfaire à la sage maxime de Confucius : « À qui a faim donnez plutôt une canne à pêche qu'un poisson ».

En accord avec l'entreprise *Schneider* qui nous rembourse ladite distribution, nous allons donc offrir à nos ados en formation, et aux familles des bidonvilles, des machines à coudre et autres instruments de travail qui les aideront à vendre des vêtements et à fournir des

services, notamment ceux d'apprentis-électriciens. Indirectement beaucoup en bénéficieront.

Et dans ces vraies poches de pauvreté, nous ouvrons deux écoles " pré-primaires " de proximité, afin de donner aux enfants l'envie d'apprendre, et de conduire leurs parents à les inscrire dans notre propre école...

Ainsi poursuivons-nous nos objectifs fondamentaux : **DONNER AUX PLUS DÉMUNIS L'ACCÈS À L'ÉCOLE ET CONTRIBUER À LEUR INTÉGRATION** dans la société de leur pays.

JOYEUSES FÊTES, qu'on n'ose espérer déconfinées...

Christian RAYMOND,
Président fondateur

L'amitié, un solide soutien

Suivons un instant le fil de la dynamique des foyers *Maer Achol* et *Shukhi Ghar*. Le premier compte à ce jour 40 filles (dont 6 ont plus de 14 ans) et 22 garçons, le second 18 ados entre 13 et 18 ans, soit en tout 80 pensionnaires. Entre les mois de janvier 2010 et 2020, 54 de nos résident(e)s ayant atteint l'âge adulte – 18/19 ans – ont quitté les Foyers, dont 8 durant les six derniers mois : 29 d'entre eux sont mariés, 8 ont des enfants, 25 sont célibataires. Et si 26 ont un emploi, 13 n'en ont pas ou sont étudiant(es), et 15 sont femmes au foyer.

Ce récapitulatif nous mène aux liens qui se tissent au fil des années. Certains ont vécu aux Foyers 12 à 14 ans, tels Santo, Moni, Sabina, Tanjila ou Shima – d'autres 6 à 8 ans, Selina, Shila, Firoj ou Sharmin par exemple – rarement moins, la moyenne étant de 9 ans.

Dans ce laps de temps, ces enfants ont tout partagé d'une vie communautaire, du rythme ponctuant les journées : repas, scolarité, repos, loisirs, en passant par les joies et chagrins de chacun.

Les liens s'ancrent, palliant l'absence d'une vraie vie de famille, enjeu de taille pour l'épanouissement, l'équilibre personnel et affectif d'un enfant. Ces ami-



Les liens s'ancrent, palliant l'absence d'une vraie vie de famille, enjeu de taille pour l'équilibre personnel et affectif d'un enfant.

tiés participent à leur construction. Pour celles qui perdurent, elles joueront un rôle majeur à l'adolescence et à l'entrée dans la vie adulte, d'autant qu'elles sont souvent, pour les plus démunies d'entre eux, leur seul et unique soutien dans une relation où la confiance est là, déjà acquise.

Ces liens profonds ont créé une complicité palpable qui saute aux yeux à chacune de nos sorties avec eux. Et quel plaisir que de voir leur joie à se

retrouver... mais laissons leur la parole, fidèlement traduite !

Sabina : « *L'Amitié signifie beaucoup, spécialement concernant mes amis de Maer Achol. Ils sont une sorte de famille pour moi qui n'en ai pas eue. Moni, Bonna et moi-même vivons ensemble, nous formons comme une famille. Dès que j'en ai besoin, elles sont là. Ces derniers temps Tamanna m'a beaucoup aidée lors de la naissance de mon bébé ; elle a été à mes côtés comme une sœur.* ● ● ●

●●● *Ils et elles sont tout ce que j'ai.* »
Bonna : « *Avoir ces amis dans ma vie est une bénédiction. Depuis 2006 nous avons grandi ensemble. J'ai quitté le Foyer en 2017 et nous sommes restés liés. Ce fut difficile d'ajuster mes amis de l'extérieur à ceux de Maer Achol, en terme d'amitié aucun d'eux ne pouvait être au même niveau. Personne ne pourrait les remplacer. Certains d'entre nous ont déjà une bonne situation, d'autres pas encore. Lors de nos rencontres, ils manifestent toujours leur intérêt pour*

ce que les autres font, se montrent concernés, me donnent des conseils et m'encouragent. Par-dessus tout, ce sont d'incroyables amis. S'il m'arrive de me sentir perdue, déprimée, ils font tout pour m'aider. Je suis si reconnaissante à Dieu de les avoir dans ma vie. »

Moni : « *Maer Achol est ma famille. C'était tout pour moi lorsque j'étais au Foyer. Au moment de le quitter, ce fut le pire sentiment de toute ma vie. Tous mes amis m'ont alors aidée à surmonter la situation qui aurait été bien pire sans*

leur présence. Aussi sont-ils si importants pour moi.

Nous nous aimons et quoi qu'il nous arrive, nous sommes là. Je n'ai plus de famille. Ma famille, c'est eux. Lorsque je suis triste ou traverse une période tourmentée, ils sont là à mes côtés. Personnellement je ressens qu'ils sont ma force intérieure, notre force. Je pense que ces liens forgés à Maer Achol le sont pour toujours. Les amitiés d'enfance sont inoubliables ».

Evelyn

Face au virus, une grande famille solidaire !

En cette triste période de pandémie, nous sommes sans possibilité de nous rendre à Dacca. Je m'étais engagée à y aller deux fois par an, mais en 2020 ce n'est pas possible. Ce qui m'attriste beaucoup car tous, enfants et personnel, ont besoin de notre soutien et se font toujours une joie de nous rencontrer.

Cependant les responsables des enfants nous ont envoyé des nouvelles en janvier et en septembre, dont nous les remercions.

Enfants et ados vont très bien et ont poursuivi de multiples activités dont témoignent ces photos. Les aînés ont aidé les plus jeunes.

Quelques uns ont préféré se confiner chez des parents : nous reviendront-ils pour reprendre leurs études ? Nous l'espérons vivement.

Ceux des quartiers environnants ne pouvant pas revenir en classe, nos enseignants, avec bien moins d'élèves présents, ont pu se pencher sur les



plus lents ou présentant des difficultés d'élocution et d'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ils sont suivis par les services compétents et quelques-uns seront accueillis dans des classes adaptées. Il faut savoir que nos élèves apprennent à lire, écrire et compter simultanément en bangla et en anglais - dès l'âge de six ans pour certains !

Des familles impactées

Bien des pères, souvent conducteurs de rickshaw, ont perdu leur emploi et leur maigre salaire en raison de la paralysie de l'économie. **PARTNERS Bangladesh** vient en aide à leurs familles démunies, mais plus cela dure,

plus nous manquons de moyens...

De même nous aidons nos étudiants à l'université quand ils ont perdu le petit boulot, leur permettant de vivre en semi autonomie et en colocation. Nous avons appris avec bonheur qu'ils étaient solidaires, que ceux employés dans des sociétés européennes avec salaire maintenu aidaient leurs « frères et sœurs » en difficulté.

Vos dons plus que jamais nécessaires

Maer Achol et **Shukhi Ghar** sont une mission magnifique de **PARTENAIRES** et je vous prie vraiment de continuer à la soutenir par vos dons et parrainages.

Une bénévole

Réduction
exceptionnelle
d'impôt
en 2020

Cette année,
le Gouvernement porte
à 1 000 € le plafond
des dons permettant
une réduction d'impôt
de 75 %, contre 546 €
en 2019.

Si son don dépasse
1 000 €, le donateur
bénéficiera sur
ce supplément de
la réduction d'impôt
"normale" de 66 %.
Concrètement,
un don de 400 €, pour
un donateur soumis
à l'impôt sur le revenu,
ne lui coûtera que
100 € après réduction
d'impôt... Et pour
un coût réel de 350 € on
donnera 1 300 € au lieu
de 1 000 € auparavant !

Et à tous nos donateurs :

Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : info@partenaires-association.org

En savoir plus : www.partenaires-association.org et facebook.com/ong.partenaires

Association **PARTENAIRES** - 41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98